

COM PA GNIE VA GUE TIFS
MENT PÉ COM

[D'après les travaux de Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot]

LA VIOLENCE DES RICHES

design c2p / Chloé Bernhardt & Justin Bihan / contact@chloebihan.com

A l'origine de la démarche - Stéphane Gornikowski -

« *La violence des riches*. Un titre coup-de-poing, presque incongru, qui me décide à aller écouter Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot, deux anciens directeurs de recherche au CNRS dont je connais les grandes lignes des travaux sur la grande bourgeoisie, les nobles, les catégories très supérieures puisque le mot « classe » semble avoir disparu. Devant une salle bondée, les Pinçon-Charlot, gros vendeurs de livres, expliquent le choix du titre. En trente années de recherche, les « riches », les élites économiques et politiques, ont changé : ils ont fait sécession avec la société et les inégalités qui s'accroissent ne sont pas un problème mais un moyen pour préserver et accroître leurs propres intérêts, ceux de la seule classe encore organisée pour cela.

Le propos est très documenté, grave même si les Pinçon-Charlot évoquent leurs travaux avec humour. Ces derniers résonnent très fortement avec les réalités sociales que je connais, celles des classes populaires et moyennes balancées entre déclassement, peur du déclassement, perte de perspectives positives, frustrations, colère et tentation de la radicalisation.

Les réponses que le couple apporte à mes objections sont convaincantes. Je ressens l'urgence de faire entendre autrement ce qu'ils racontent. Je pense au théâtre, un théâtre documenté et joyeux. « Penser est un des plus grands divertissements de l'espèce humaine » disait Brecht : en adaptant *La violence des riches*, j'ai l'idée de reprendre à mon compte cette citation ».

Le texte de la pièce est une libre adaptation de leur travaux dont le ton général prête à la fois à (sou)rire et à s'indigner. Si la matière principale est issue de *La violence des riches*, Stéphane Gornikowski l'a complétée de multiples sources : autres ouvrages des Pinçon-Charlot, dont *Tentative d'évasion fiscale*, travaux sociologiques et économiques, articles universitaires et d'actualité, rapports parlementaires de la dernière mandature. Une partie des travaux touche aussi à la question du/des commun.s, du renouvellement de la pensée critique du capitalisme et plus largement de la démocratie.

Note d'intention de mise en scène - Guillaume Bailliart

« *La violence des riches* de Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon est la description scrupuleuse d'un ordre des choses injuste, d'une injustice au cœur de ce qu'il convient de qualifier « notre monde ». Notre spectacle en est une émanation théâtrale. Afin de parler de « notre monde », nous allons en fabriquer un autre, avec ses propres règles, ses organisations, son économie. Ce monde sera habité de différents « types d'incarnation » :

- les acteurs entraînés de se poser la question de « la violence des riches », à leur niveau, depuis leur quotidien.
- des éléments issus du réel (ex : une conversation téléphonique enregistrée avec Monique Pinçon-Charlot) ;
- des personnages conceptuels au service d'une situation didactique ;
- des bouffons, un carnaval de figures au service d'une transe exutoire, joyeuse et jubilatoire.

La co-existence de ces différents points de vue dans l'incarnation, de ces différents « plateaux », nous permet de donner à voir une pluralité de sens et

de mettre en scène d'éventuelles contradictions, chaque strate pouvant se faire le commentaire ou la critique d'une autre. Car le sujet est complexe. Nous rendrons compte de cette complexité tout en dessinant une ligne claire dans l'exposition des situations : le spectacle contient un argumentaire rigoureux et entend ne pas se laisser « contrer » facilement.

Dans chacune de nos strates, il y a cependant un point commun : le comique. Le recours au comique fait partie de notre vision du monde, ce n'est pas un pis-aller destiné à faire passer je ne sais quelle pilule théorique. Le comique n'est pas là par défaut, mais un outil au service d'une compréhension, une arme théâtrale de connaissance et d'exaltation du vivant ; peut-être à la manière d'un Aristophane chez qui le comique et le sérieux dans l'analyse se renforcent au lieu de se contredire.

La scénographie, les accessoires, la lumière, le son, sont travaillés constamment de manière rudimentaire, nous ne fabriquons aucune illusion théâtrale, nous donnons à voir les coulisses de nos jeux, nous n'avons pas recours à l'image, l'esthétique est « pauvre », ce qui n'empêche pas la recherche d'une certaine beauté qui surgit par moment du dérisoire, comme par inadvertance, par « bonheur » pourrait-on dire, sans volonté.

La scène finale pourra toutefois déroger à ce principe scénographique. Car si la visée des Pinçon-Charlot est principalement critique, nous entendons nous émanciper de cette posture, parce qu'il est urgent, même maladroitement, de « proposer quelque chose ». A la fin du spectacle, nous inventerons l'inconnu, nous oserons remettre l'histoire en route : nous fabriquerons une utopie ».



Photo NAM.ART! Photography - Avant-première maison Folie Wazemmes nov 2016

Extrait : Avertissement

MA - Mesdames et Messieurs, le spectacle qui suit est inspiré en bonne partie des travaux de Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot, deux anciens chercheurs au CNRS, Centre National de la Recherche Scientifique. Des Scientifiques donc. Mais d'après des sources fiables proches de la droite française, ce sont des fonctionnaires, qui profitent au maximum du bénéfice de leur retraite.

LY - Un expert néo-libéral a aussi prévenu : leurs ouvrages marxisants sont violents contre les riches, ils alimentent la haine de classe et la « richophobie ». Ils dénoncent même les inégalités sociales ! Sus à la « richophobie ». Car la réalité est évidemment bien plus complexe. C'est bien plus compliqué.

MA - Le Ministre du budget qui réduit les dépenses publiques au détriment des plus pauvres tout en mentant sur son patrimoine, en dissimulant des millions d'euros dans des paradis fiscaux et en faisant du blanchiment de fraude fiscale, je suis persuadé qu'il aime ses enfants.

LY - L'ancien noble patron des patrons, à qui les impôts réclament une cinquantaine de millions d'euros pour s'être enrichi illégalement, et qui risque 5 ans de prison, est un homme extrêmement courtois quand on le rencontre ! C'est l'un de ses propres neveux qui l'affirme. En plus, ce même patron a écrit dans un livre qu'il faut lutter contre la fraude fiscale, alors...Et pour finir, s'il en est là, c'est parce que sa cousine a dénoncé ses manœuvres ! Trahi par sa famille, le pauvre. Pauvre petit baron multimilliardaire.

MA - Le Figaro, ce grand journal détenu par un éminent industriel milliardaire soupçonné d'avoir oublié de déclarer 20 millions d'euros planqués au Luxembourg et qui est mis en examen pour « achat de votes », le Figaro disais-je a aussi rappelé que les Pinçon-Charlot étaient des carburants du Front National. Scandale ! Moi, j'ai vraiment pas envie de me retrouver avec des amis des nazis au pouvoir ! J'arrête là parce que je pourrais donner d'autres exemples que c'est compliqué mais je vous laisse juge de vous rendre compte que les Pinçon-Charlot, c'est des populistes. Des popu-lisSSSSS.



Photo Georgia Robin - Théâtre des Carmes, Festival d'Avignon 2017

Création et médiation : La violence des riches près de (chez) vous

Le spectacle intègre une séquence particulière, titrée *La violence des riches près de (chez) vous*. Au croisement de la création, de l'engagement des spectateurs et de la médiation, cette séquence est contextualisée et partiellement réécrite lors de chaque nouvelle série de représentations pour tenir compte du territoire et du moment de la représentation. Elle permet également un glissement progressif de la fiction vers le réel du temps de la représentation. Cette séquence est introduite par la restitution des résultats du questionnaire d'analyse sociologique du public - scientifiquement éprouvé - que les spectateurs auront rempli au cours de la représentation. Le contenu de la suite de la séquence s'appuie sur les principaux faits économiques et sociaux du territoire, de l'actualité, et se veut nourrie du travail de médiation mené en amont avec les spectateurs, grâce notamment à un dispositif numérique de contribution. Cet outil fera l'objet de premières expérimentations à partir de mars 2017.

Pourquoi les riches - le spectacle jeune public - saison 2017/2018

En mars 2018 sera créé une version jeune public librement adaptée des travaux des Pinçon-Charlot et en particulier de leur ouvrage écrits spécifiquement pour le jeune public *Pourquoi les riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres ?* (éditions La Ville Brûle). Cette création théâtrale mêlera fiction et apports documentaires, création vidéo et théâtre d'objets. De manière complémentaire à l'ouvrage des sociologues, l'accent est mis sur le rôle de l'Etat et du service public pour réguler les inégalités et sur la question des parcours de vie des adolescents selon leurs origines sociales. La création du texte et la mise en scène seront confiées à Stéphane Gornikowski et Étienne Gaudillère.

Calendrier de création et de diffusion

Création : Octobre 2015 - mars 2017 :

Résidences, étapes publiques de travail et avant-premières à la Maison des métallos, la maison folie Lille-Wazemmes, l'Espace Culture de Lille 1, la Comédie de Béthune - CDN de Béthune, au Festival Latitudes Contemporaines, La Fête de l'Huma, au théâtre d'Arras, au théâtre de l'Elysée de Lyon, au Kursaal d'Hellemmes.

L'exploitation entre mars et déc 2017:

Les premières ont eu lieu à la Maison des métallos de Paris du 14 au 18 mars 2017.

Le spectacle a ensuite joué à/au: Campus en festival (Université de Poitiers), Festival Utopistes Debout d'Avion, l'Espace Ronny Coutteure de Grenay, La Virgule de Tourcoing, la Cité Miroir de Liège, théâtre des Carmes (festival d'Avignon 2017), la Fête des Solidarités de Namur, La Fête de l'Huma de la Courneuve, Scènes plurielles à Raismes, théâtre de Vénissieux, Semaine théâtrale de Marquise, L'Imaginaire de Douchy-les-Mines, théâtre Antoine Vitez d'Ivry-sur-Seine, le Palace de Lillers.

La reprise :

Au printemps 2018, le spectacle sera repris afin d'aboutir à une seconde version. Le texte sera actualisé à l'aune du nouveau contexte politique et social. La mise en scène et quelques éléments scénographiques seront retravaillés en fonction de ces changements de textes. Cette nouvelle version de *La violence des riches* sera notamment présentée au Théâtre des Carmes lors du Festival off d'Avignon 2018,

→ **RETROUVEZ LES PROCHAINES DATES DU SPECTACLE EN DERNIÈRE PAGE**

La production

Production : Vaguement Compétitifs.

Coproduction : Ville de Lille - Maison Folie de Wazemmes, Maison des métaux - établissement culturel de la ville de Paris, Fondation Syndex, Colères du présent.

Avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France, du Conseil départemental du Pas-de-Calais, de la ville de Lille, de l'Espace Culture de l'Université de Lille - Sciences et Technologies, du festival Latitudes Contemporaines, du Théâtre Massenet de Lille et de la Comédie de Béthune - Centre Dramatique National Hauts-de-France.

Avec le soutien, l'engagement et l'énergie de Monique Pinçon-Charlot et de Michel Pinçon. Avec le soutien de nos donateurs de la plateforme Proarti. Avec l'aimable autorisation des éditions La Découverte.

Vaguement Compétitifs

Vaguement Compétitifs est née en 2015 pour porter des projets de création (toutes disciplines confondues) et d'action populaire ayant un ancrage affirmé dans des préoccupations politiques et sociales (féminisme, critique économique...) et relevant non exclusivement mais en particulier de la création émergente. Elle a également été créée pour donner à ses cofondateurs un espace de liberté d'imagination et de création que leurs fonctions et/ou leurs structures professionnelles de rattachement ne permettent pas d'activer totalement.



Photo Georgia Robin - Théâtre des Carmes, Festival d'Avignon 2017

Equipe artistique et technique

Conception et écriture : Stéphane Gornikowski

Mise en scène : Guillaume Bailliart

Interprétation : Lyly Chartiez-Mignauw (en alternance avec Louise Wailly),
Grégory Cinus et Malkhior

Création lumière : Annie Leuridan

Scénographie : Marilynne Grimmer et Yvonne Harder

Régie : Caroline Carliez et Fred Flam

Collaboration à la mise en scène : Etienne Gaudillère

Chargée de production / diffusion : Donatella Dubourg

Avec la participation artistique de Laurent Hatat et Jeanne Menguy.

- - - - -

Stéphane Gornikowski - Auteur (Vaguement compétitifs) - conception, adaptation du texte

Né dans le bassin minier du Pas-de-Calais, Stéphane Gornikowski grandit dans un coron et s'en extrait péniblement pour aller suivre des études à Sciences-Po puis à Paris-Dauphine dans le XVIe, où il parvient à dénicher quelques enseignements de résistance. Revenu en pleurant dans le Nord, il se frotte aux ouvriers postés en mettant en place les 35 heures dans une multinationale, qu'il quitte pour rejoindre l'autre camp, celui des travailleurs. Syndicaliste sur les questions de développement économique puis de conditions de travail, il fréquente sommairement les élites du Nord-Pas-de-Calais régionales lors de quelques négociations sur le devenir de l'industrie.

Et les arts et la culture dans tout ça ? Il tombe dedans par hasard en 2001, en lançant les premières scènes ouvertes croisant auteurs, poètes, rappeurs à Lille, lesquelles font immédiatement suinter de sueur les murs du Zem Théâtre qui les accueille. Il officie alors comme MC, rigolo autant qu'il le peut. Dans la foulée, il lance en 2003 La Générale d'Imaginaire, collectif pluridisciplinaire de jeunes artistes. Mais dépassé par son esprit entrepreneurial et victime de ses compétences gestionnaires, il met en veille son activité artistique pour se consacrer au soutien de celles des autres, à la création d'une ribambelle de CDI et aux joies du management. Il conçoit néanmoins entre 2008 et 2013 plusieurs projets participatifs comme le FLLL (Fonds Lillois de Libération des Livres), Morts ou vifs, un battle entre poètes vivants et poètes morts, ou Goûter l'avenir, une démarche de création artistico-culinaire et d'éducation populaire à Hénin-Beaumont.

L'artistique finit cependant par trop le démanger : il retrouve les plateaux en 2013 et 2014 au sein de deux scènes nationales qui accueillent ses « contre-performances » basées sur les contenus des sites Leboncoin.fr et Adopteunmec.com : *Naissance du PDG*, une entreprise de sauvetage du Bassin minier présentée à Culture Commune, et *le Kunisme*, une entreprise de réhabilitation du cynisme ancien, à l'invitation de l'Amicale de Production au phénix. Il suit également deux formations bizarres avec Ludor Citrik autour de « l'extension du domaine du ludisme » et du bouffon. En 2015, il entame une recherche sur les masculinités avec le soutien de la DRAC Nord-Pas-de-Calais et suit un stage sur « la mise en scène de la connaissance » avec Antoine Defoort, Julien Fournet et le collectif belge SPIN. Il crée une nouvelle structure, Vaguement Compétitifs, tout en demeurant le patron véreux et tyrannique de la Générale d'Imaginaire.

Guillaume Bailliart - Metteur en scène et comédien (Groupe Fantomas, Lyon) - mise en scène

1999 : étudie au Conservatoire d'Avignon, direction Pascal Papini, pédagogie basée sur le travail de l'adresse et l'exploration des écritures contemporaines.

2001 : Compagnonnage Théâtre (alternance d'emplois et de formation), mené par la compagnie les 3/8 ; il joue notamment dans *Thrènes* de Patrick Kermann, mis en scène par Sylvie Mongin Algan.

2003 : co-fonde l'Olympique Pandemonium, coopérative d'acteurs, sorte d'«auto-école» de l'expérimentation théâtrale et de la fabrication de spectacles. Il y joue, écrit et met en scène pendant trois ans: *Comment rester vivants quand on est entourés de morts*, *Résidu*, *Richard trois*, *acteurs chroniques 0/1/2/3*, *On dirait une Solfatara*.

2004 à 2009 : joue avec Gwénaél Morin dans *Voyage à la lune*, *Comédie sans Titre* d'après Lorca ; *Les justes* de Camus ; *Philoctète* de Sophocle ; *Lorenzaccio* d'après *Lorenzaccio* de Musset.

2006 : joue dans *Périclès* de Shakespeare, mis en scène par Michel Raskine.

2007 : co-fonde l'association Nöjd. Dans ce cadre, il joue dans *La Musica Deuxième* de Duras, mis en scène par Mélanie Bestel ; puis écrit et met en scène *Les Chevaliers*.

2010 : met en scène avec Mélanie Bourgeois, dans le cadre de l'association Nöjd, *Yvonne Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz.

2011 : joue dans *Je suis un Metteur en scène Japonais*, chorégraphié par Fanny de Chaillé.

2012 : démarre un chantier de travail autour de *Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst avec un groupe de « compagnons- acteurs ».

2013 : fonde le Groupe Fantômas. Joue une première version de *Tartuffe* d'après *Tartuffe* d'après *Tartuffe* d'après Molière » dans le cadre du Nouveau Festival du Centre Pompidou puis le crée quelques mois plus tard au Théâtre de la Cité Internationale. En mars 2013, met en scène *Electronic City* de Falk Richter avec les élèves du Conservatoire de Toulouse. Rencontre Ludor Citrik avec qui il organise et anime un stage sur la figure du Bouffon.

2014 : joue dans *Le groupe*, chorégraphié par Fanny de Chaillé ; joue dans *Innocence* d'Howard Barker.

2017 : joue dans *Les grands* de Fanny de Chaillé, créé dans le In d'Avignon.

Grégory Cinus - Comédien

Comédien et metteur en scène autodidacte, il crée la compagnie Tambours Battants en 1998, tout en participant activement à la création du ZEM Théâtre à Lille, théâtre de quartier qui accueille les premiers pas de ce qui deviendra l'Amicale de Production (Germinal).

Très vite, il manifeste un goût prononcé pour la transdisciplinarité (théâtre, danse, vidéo, musique, cirque...) et crée des spectacles aussi bien pour les salles que pour l'espace public, tout en continuant de se former auprès d'un grand nombre de professionnels, notamment en danse et en arts de la rue (Thomas Lebrun, Willi Dorner, Karim Sebbar, Cie Ex-Nihilo, Jeanne Simone, 1 watt). La question de l'espace public tient d'ailleurs une place importante dans son travail et c'est pour alimenter cette réflexion qu'il initie des trainings et stages participatifs (commandos théâtraux), des événements collectifs et impromptus (Le Village), des groupes de recherche active (700 Mercenaires), etc.

En marge des créations de la compagnie, il participe à des rencontres artistiques en France et à l'étranger (Théâtre de l'Opprimé en Inde, théâtre de rue alternatif à Montréal, arts performatifs en Chine...) et en 2010, il s'investit activement à la création du Pôle Nord - Fédération du théâtre de rue et des arts hors-les-murs en Nord-Pas-de-Calais - Picardie, dont il est actuellement Président.

Lyly Chartiez-Mignaux - Comédienne

Formée au CNR de Lille puis à l'École du Nord associée au CDN de Lille, elle reçoit notamment l'enseignement de Stuart Seide, Julien Roy, Anne Delbée, Hassan Kassi Kouayté, Laurent Hatat, Vincent Goethals. En 2009, fraîchement sortie de l'école, elle axe sa recherche en trois points : artiste interprète, mise en scène et clown.

Son parcours de mise en scène oscille entre assistanat pour diverses compagnies (Théâtre de Chambre, Interlude Théâtre Oratorio, Prato etc.) et commandes de mise en scène. C'est ainsi qu'elle signe *Les Avant-Scènes* en 2013.

Le chemin escarpé du clown l'amène à un partenariat avec Gilles Defacque (Prato, Théâtre des arts du cirque et du burlesque 2011-2012) grâce auquel elle fait des rencontres déterminantes sur l'art du Clown: Arletti, Ludor Citrik etc...

Ses différentes pérégrinations de recherches l'invitent à investir le plateau auprès de plusieurs compagnies, ce qui lui permet de s'épanouir en tant qu'électron libre, tout en expérimentant des approches différentes. Le théâtre de texte et de mouvement avec *Risk* (Cie Interlude Théâtre Oratorio), *20h50* (Cie Rêvages), ainsi que plusieurs laboratoires de recherches avec Joël Pommerat. Hors les murs, elle est amenée à jouer sur des places publiques lors d'une performance aquatique et onirique qui donne lieu à un spectacle dans le cadre de Dunkerque 2013 : *Water, Blue Pillow* (Cie Théâtre de Chambre). Elle retrouve cette même équipe dans *Camping Complet* dans lequel elle interprète *Voyage Immobile* écrit par Christophe Piret pour et à partir d'elle-même qu'elle joue dans une caravane un peu partout. Afin de sillonner davantage les petits villages des Hauts-de-France et d'ailleurs, elle joue chez l'habitant dans *Nous qui avons toujours 25 ans* (Cie Les Fous à réaction).

Ayant étayé sa connaissance géographique française, elle part interpréter le rôle de Macha dans *Les Trois Soeurs* au Nouveau Théâtre National de Tokyo en 2014 (Cie Dainanagekijo - Japon). En 2015, elle retourne en Asie pour jouer dans le spectacle masqué *A good reputation endures for ever* avec le Théâtre de l'Ordinaire (France, Hong-Kong, Chine) et dispenser des ateliers de recherche autour du clown et du mouvement (danse cellulaire).

Malkhior - Comédien

Né à Douai dans le Nord, Malkhior patiente jusqu'à ses 18 ans pour partir à Paris et suivre des cours de théâtre. En arrivant, il se rend compte que tous les élèves possèdent chez eux une bibliothèque et connaissent le théâtre classique et contemporain. Il décide donc de financer ses études en se débarrassant de son patrimoine culturel : la biographie de Mylène Farmer, l'intégrale Jean Claude Bourret, le Livre Guinness Des Records 96 et 98 mais surtout toutes ses compils Boulevard des Hits 1,2,3,4,5,6,7,8,9 et 10. Il suit ensuite les enseignements de Blanche Salant et Paul Weaver à l'Atelier International de Théâtre et les stages de Jack Waltzer où il rencontre sa famille artistique d'aujourd'hui. Il décroche un premier contrat dans *Le Malade Imaginaire* et commence à passer des castings pour la Télévision. Après plusieurs rôles dans de grandes séries comme *Navarro*, *Femmes de loi*, *Julie Lescaut* où il interprète tour à tour, une racaille, une petite frappe et un casseur de pédés (hahahohu), il rencontre Pygmy Johnson et l'électro parisienne. Pendant 4 ans, il chante en messie, talons aiguilles et slip léopard ses tubes comme *Je suis une pute* ou encore *T'es chic en léopard*. Ce gros délire devient bizarrement un travail et il part prêcher jusqu'à Berlin, Bruxelles, Rome (à la Villa Médicis, oui c'est n'importe quoi mais c'est pourtant vrai!), et Pont de l'Arche (ça, c'est plus logique). En 2011, il est invité par l'artiste Cécile Paris à participer à l'Exposition Collector au Tri Postal de Lille pour une résidence publique de deux semaines. Il réalise un clip avec Pascal Marc et les majorettes de Wazemmes, « les Fleurs de Lys » : c'est le coup de foudre. Il ne rentre pas à Paris, reste à Lille et décide avec Camille Pawlotsky de

créer la compagnie « Voulez Vous ? » afin de continuer le travail et les rencontres. En 2014, il écrit sa première pièce *Frigide*, très librement inspirée du *Friigo* de Copi, premier seul en scène où, à la fin, majorettes et créatures en tous genres libèrent le personnage pour finir en grosse teuf avec la soirée Voulez Vous devenir folle ?

Louise Mailly - comédienne (en alternance avec Lyly Chartiez-Mignaux)

En 2008, Louise se forme en tant que comédienne au Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Lille. Elle poursuit ensuite sa formation à l'École Internationale LASSAAD à Bruxelles où elle apprend le théâtre vu par la pédagogie de Jacques Lecoq. Elle suit ensuite quelques stages avec Serge Poncellet en théâtre balinais, Mario Gonzalés pour le chœur et le clown, Cédric Paga (Ludor Citrik) et Guillaume Bailliart pour l'art du bouffon. Louise joue pour différentes compagnies. Depuis 2015, elle joue dans *Les fusils de la mère Carrar* de Bertolt Brecht m.e.s. par Maxime Séchaud (Théâtre de l'Ordinaire), elle est « Carole », masquée, dans *Air de je* m.e.s par Hacid Bouabaya (cie de la Cuillère). Elle participe à « La R'vue » semestrielle du théâtre de l'Aventure, un cabaret satyrique où toute l'équipe écrit, joue et met en scène. Elle rejoint le spectacle *Les encombrants font leur cirque* m.e.s. par Claire Dancoisne (Théâtre de la Licorne). En 2016, elle compose le rôle de «Gloria» dans *Une certaine dose de tendresse ou La conquête inachevée des Amériques*, qu'elle mit en scène (cie Protéo). Elle joue dans *La fille qui épousa une étoile* de Yves Brulois (La Fabrique de Théâtre). Durant tout ce temps, Louise bénéficie des dispositifs « Pas à pas » et « Pas de côté » de la Drac Hauts-de-France, en partenariat avec le Tandem Arras-Douai et le Théâtre de l'Oiseau-mouche. Elle écrit et met en scène des spectacles pour la compagnie Protéo, *Suite pour une porte et un soupir*, en 2017, et travaille actuellement à la création de *L'Apocalypse selon Günther*, l'histoire d'Hiroshima vu par le philosophe Günther Anders et Claude Eatherly, le pilote qui largua la bombe.

Calendrier de tournée

3 avril 2018 - Université d'Arras (en cours)

3 mai 2018 - Sevran (en cours)

10 mai 2018 - Foire Ecobio Alsace de Colmar

24 mai 2018 - La Piscine de Dunkerque

Juin - Résidence de reprise

Juillet - Théâtre des Carmes, Festival d'Avignon 2018

Automne 2018 (en cours) : Le Vivat d'Armentières, MCNA de Nevers,
Manosque, Créa de St Georges de Didonne...

Contacts

Fondateurs : Jeanne Menguy et Stéphane Gornikowski - 06 78 06 64 16

Production et diffusion : Donatella Dubourg - 06 63 46 84 29

cie@vaguementcompetitifs.org

www.vaguementcompetitifs.org

COM PA GNIE  VA GUE MENT PÉ COM TIFS TI